

LA SITUATION DÉLICATE D'HAÏTI



La délicate situation frontalière du conflit crée par la fermeture des frontières avec Haïti, décrétée par le Président de la République Dominicaine pour la construction d'un canal d'irrigation dans un fleuve qui est la frontière naturelle entre ces pays nous inquiète ; surtout sachant que d'Haïti il a été avancé que celle-ci « auraient des conséquences négatives pour les relations entre les deux pays ».

Au milieu d'une situation qui semblait s'aggraver, l'ancien Premier Ministre d'Haïti, Jean Henry Céant a publié un document dans lequel il propose d'inverser cette situation négative dans quelque chose de positif pour les deux pays en soulignant que « les populations de l'île dans ces deux composantes, orientale et occidentale, sont confrontées à une nouvelle crise sociopolitique déclenchée par la construction d'un canal pour prélever l'eau de la rivière Massacre. Abordée avec pragmatisme, discernement et bonne foi, une gestion avisée de cette crise, loin de nous conduire vers un massacre, pourrait conduire les dirigeants à renforcer une vision partagée qui tienne compte des intérêts de leur pays respectifs ».

Derechos Humanos sin Fronteras, au début de l'année, a remis au Haut- Commissariat des Nations Unies aux Droits Humains un rapport sur la situation en Haïti, dans lequel nous avons fourni des détails sur l'ingérence étrangère dans ce pays et sur l'illégalité des mesures unilatérales prises par les grandes puissances pour influencer les affaires intérieures et disqualifier ceux qui, comme l'ancien Premier Ministre Céant lui-même, pourraient vraiment contribuer à résoudre la crise politique, sociale, humaine et sanitaire dans ce pays. Des sujets que l'Ambassadeur de Suisse auprès des Nations Unies a exprimé en des termes similaires.

Or, Jean Henry Céant, à travers ce document, apporte une réelle contribution à la résolution de la crise frontalière lorsqu'il déclare. « dans la recherche d'une solution adéquate aux différents problèmes récurrents qui divisent les deux républiques, nous appelons à une grande consultation des SOCIÉTÉS CIVILES haïtiennes et dominicaines qui, à travers leurs actions conjointes, résolues et déterminées, nous aideront à transformer nos difficultés de communication en occasions de dialogue franc et sincère pour développer des approches justes et équitables. Il est temps de construire une forcé insulaire de production commune, de redressement commun et de galvanisation du sens humaniste de chaque citoyen ».

Derechos Humanos sin Fronteras exprime son plein accord avec la proposition de l'ancien Premier Ministre Céant, une personne engagée dans la défense des Droits Humains et solidaire de ceux qui en ont le plus besoin et nous sommes très touchés par le fait que dans sa proposition il propose d'inclure les organisations de la société civile haïtienne et dominicaine dans la recherche de solutions. Ce sont des questions qui nous amènent à exprimer publiquement notre soutien à cette proposition que, si elle est résolue positivement signifie également un plus grand respect de Droits Humains dans ces pays. Nous partageons pleinement la déclaration finale de M. Céant selon laquelle « les guerres mènent au cimetière, mais la coexistence mène au bonheur »

Derechos Humanos sin Fronteras

Santiago du Chili, septembre 2023.